



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

Notre-Dame de Coromoto (Venezuela) 1651 ou 1652

Nous sommes en 1652, à Guanare, ville du Venezuela. Guanare, capitale de l'État de Portuguesa, est située au centre-ouest du Venezuela, à une altitude de 183 mètres, entre les rios Guanare et Portuguesa, au pied de la montagne. L'Évangélisation des Indiens, par les missionnaires franciscains et dominicains, était déjà commencée, mais la tribu autochtone des Indiens Kospes, établis à Coromoto, résistaient à la présence espagnole. Ils s'opposaient également aux missionnaires, et, en 1591, ils s'étaient enfuis dans la jungle, entre Portuguesa et Lara. En particulier, le cacique, chef coutumier de la tribu des Coromotos, ou Kospes, manifestait une forte résistance. En effet, il ne voyait pas de différence entre la religion chrétienne et la colonisation, les deux ayant été apportées en même temps. Pourtant, Juan Sanchez, le détenteur espagnol des terres qu'il pouvait donner aux Indiens de la tribu Kospes, pour qu'ils les cultivent, avait déjà commencé à les catéchiser. Mais, le chef coutumier montrait une opposition farouche. En effet, il regrettait sa jungle et son indépendance et le fait qu'il pouvait commander, tandis que dans les terres données par Sanchez, il devait obéir. Mais la Vierge Marie voulant sans doute que les Coromotos se convertissent tous, se manifesta en 1651, (ou 1652).

Un jour, le cacique, chef coutumier indien, traversait un ruisseau, quand, soudain, une dame d'une merveilleuse beauté lui dit, en langue indienne :

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

- *Allez dans la maison des Blancs et demandez-leur de vous verser de l'eau sur la tête, afin que vous puissiez aller au ciel. Autrement dit : faites-vous baptiser.*

Peu de temps après, le cacique rencontra Sanchez, l'Espagnol chargé de répartir les terres de Soropo, au bord du fleuve Guanare, et il lui raconta l'apparition. Juan Sanchez "reconnut" la Sainte Vierge et il demanda au cacique d'amener toute sa tribu, huit jours plus tard, afin que lui, Juan Sanchez, les enseigne tous, en vue du Baptême que la Dame avait demandé.

Le cacique fut fidèle au rendez-vous et la rencontre eut lieu au point de confluence entre les fleuves Guanaguanare et Tucupido. Là, en accord avec ses autorités, Sanchez répartit des terres autour du site de l'apparition afin que les Indiens y organisent leur campement et cultivent les terres, tout en poursuivant leur catéchuménat. Bientôt, tous les Kospes reçurent le baptême, sauf le cacique qui refusa.

Mais la Vierge Marie s'obstina, elle aussi, et bientôt, elle apparut une seconde fois au cacique. Cela se passa durant la nuit du samedi 8 septembre 1652, en présence de son épouse, de sa belle-sœur Isabel et de son fils. Le cacique se saisit alors d'une flèche et visa l'apparition pour la tuer. Mais Marie, insensible à la menace, s'approcha de lui. Le cacique décocha alors sa flèche ; la Vierge disparut alors, mais elle laissa dans la main du cacique, un petit parchemin : son image, une toute petite image dont les dimensions sont 27 sur 22 mm. Cette image la représentait, elle, Marie, assise portant l'enfant Jésus sur ses genoux ; l'enfant tenait le globe terrestre de la main gauche et bénissait les personnes présentes de la main droite. Le cacique voulut brûler l'image, mais un enfant s'en saisit, dit la Tradition. Juan Sanchez, prévenu se rendit sur le lieu de l'apparition avec deux de ses compagnons, Bartolomé Sanchez et Juan Sibrian, et recueillit la précieuse image. Les trois compagnons firent ensuite part du "miracle" aux autorités civiles et ecclésiastiques, mais on ne les crut pas.

Toujours selon la tradition, le cacique ne se convertit pas encore. Il s'en allait vers la jungle, quand un serpent le mordit mortellement. Il appela au secours, fut soigné, et enfin, il demanda à être préparé au baptême. Et après son baptême, le cacique devint un apôtre enthousiaste de Notre Dame. C'est ainsi que le culte de notre Dame de Coromoto se répandit parmi les autres tribus.

L'unité culturelle et religieuse se réalisa donc au Venezuela. Le 1er février 1654, suite au prodige dont les Indiens fervents rendaient grâce, on décida de porter l'image vénérée, placée dans un reliquaire en métal précieux, jusque dans l'église de Guanare. La communauté indienne, très

fervente, fut confiée à un capucin, Fray José de Najera, et le village fut baptisé San-José-de-la-Aparicion. Suite à de grandes inondations, ce village disparut. Mais le lieu de l'apparition devint pèlerinage sous le nom de "Notre-Dame de Coromoto".

Et des siècles passèrent... Enfin, le 1er mars 1942, l'épiscopat vénézuélien, réuni en session plénière, proclama la Vierge de Coromoto patronne du Venezuela. Le 7 octobre 1944, le pape Pie XII ratifia le décret des évêques. Il profita de cette occasion pour envoyer le radio-message suivant : *"Acclamez-la, la Vierge, oui, acclamez-la, chers vénézuéliens, elle est l'aide fondamentale dont la Providence s'est servie pour vous apporter le don inestimable de la foi ! Mais vous, qui désormais avez la foi et êtes les fils d'une nation catholique, venez devant son trône d'amour et de grâce, en demandant qu'elle vous conserve cette foi et qu'elle la consolide, libre de toutes les influences malsaines qui cherchent à la mettre en péril."*

Puis, le pape Pie XII déclara officiellement Notre-Dame de Coromoto, patronne du Venezuela. La statue en bois qui se trouvait dans l'église fut couronnée en 1985 par le pape Jean-Paul II pendant qu'il visitait le sanctuaire. Mais bientôt quelques problèmes allaient se présenter.

La tradition veut que l'apparition de Coromoto se soit matérialisée dans une image faite de fibres d'un arbre qui se trouve aujourd'hui dans le sanctuaire national de Notre-Dame de Coromoto : une petite image de 27 sur 22 mm représentant la Vierge Marie assise portant l'enfant Jésus sur les genoux ; l'enfant tient le globe terrestre de la main gauche et bénit de la main droite. Mais, mes amis, vous vous souvenez des apparitions de Bétania dont je vous ai parlé il y a déjà longtemps. Ces apparitions de Betania commencèrent à partir du 25 mars 1976. Et, le 21 novembre 1987, l'évêque de Los Teques, Mgr Pio Bello Ricardo déclara que les apparitions de Betania avaient un caractère surnaturel authentique. Alors, les habitants de Coromoto situé à environ vingt kilomètres de Guanare s'émurent : qu'allait devenir leur sanctuaire vénéré ? Heureusement, tout se passa bien : en effet, la conférence épiscopale du Venezuela ne donna au sanctuaire de Betania qu'un caractère local tandis que les apparitions de Coromoto furent considérées comme ayant un caractère national. Et le sanctuaire de Coromoto fut consacré par le pape Jean Paul II.

Voici quelques petits détails supplémentaires : le 2 février 1975 il fut décidé d'élever un autre sanctuaire à Notre-Dame, sur le lieu même de l'apparition, à Coromoto, à 20 kilomètres de Guanare. Le 18 février 1976 fut fondée l'"Association Civile Venezuela à la Vierge de Coromoto", bénie par les évêques le 4 août 1976. La construction du sanctuaire national était en cours. C'est alors que la petite image de la Vierge, toujours

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

présente, fut incrustée dans le socle d'une statue en bois, statue de Notre-Dame de Coromoto. C'est cette statue que le pape Jean-Paul II, invité au Venezuela, couronna le 27 janvier 1985. Le pape Benoît XVI éleva le sanctuaire national de Notre-Dame de Coromoto au rang de Basilique mineure.

Actuellement, Coromoto est appelé "*Le Lourdes du Venezuela*" parce que les pèlerins y viennent très nombreux, de tout le pays. Notre Dame de Coromoto est fêtée trois fois par an, le 2 Février et les 8 et 11 Septembre.